Les entreprises optimistes, mais pas trop

Selon la dernière enquête Eurochambres, les entreprises européennes appréhendent l'année prochaine avec un certain optimisme. Elles craignent toutefois un ralentissement économique outre-Atlantique.

Photo: isabella finzi

Le directeur de la Chambre de commerce, Pierre Gramegna et le chef du département économique,

Au Luxembourg, les pronostics des entreprises restent très prudents bien que meilleurs que l'an passé. D'autre part, selon leur secteur d'activité, les entrepreneurs n'affichent pas la même confiance.

Réalisée à partir d'un panel de plus de mille entreprises européennes triées sur le volet, l'enquête Eurochambres peut se targuer d'une certaine légitimité dans cette jungle des enquêtes prospectives. En effet, sur les 1 071 sociétés de quatre branches du secteur industriel et de trois branches du secteur des services (dont financiers), elles étaient plus de 76 % à répondre aux questions des enquêteurs l'année dernière.

Globalement, les prévisions des entreprises pour l'année 2006, établies fin 2005 se sont confirmées. D'ailleurs, les prévisions données chaque année par Eurochambres depuis 14 ans sont conformes à celles des organisations internationales et nationales.

Sur ces bases, c'est le directeur de la Chambre de commerce, Pierre Gramegna, et le chef du département économique de la même Chambre, Carlo Thelen, qui ont présenté, hier, les résultats de l'enquête pour le Grand-Duché de Luxembourg. Alors que l'an dernier, les entreprises affichaient une attitude réservée sur les perspectives économiques luxembourgeoises elles semblent, cette année, plus encline à l'optimisme.

Un optimisme mesuré cependant puisque près de 60 % des sociétés interrogées estiment que le climat d'affaires - déjà relativement bas par rapport aux autres pays de l'Union européenne - ne devrait pas s'améliorer en 2007, ou très

manière générale, ce sont principalement les exportations de services, notamment financiers, qui devraient porter l'évolution positive du chiffre d'affaires des entreprises luxembourgeoises.

Cette réserve des Luxembourgeois apparaît toutefois paradoxale puisque les entreprises basées au Luxembourg restent aujourd'hui encore parmi les plus compétitives de l'Union européenne.

Le taux de chômage resterait inchangé

En 2007, les entreprises prévoient une poursuite de l'augmentation de leurs effectifs. Au total, près de 25 % des entreprises interrogées prévoient de s'agrandir et de recruter. «**Cependant, l'évolution positive de l'emploi intérieur ne devrait pas avoir d'effet significatif sur l'évolution du taux de chômage. Comme l'indique le Statec, 75 % des nouveaux emplois sont occupés par des frontaliers**», a expliqué hier Pierre Gramegna.

En 2007, le taux de chômage au Luxembourg devrait rester constant aux alentours de 4,5 % et les difficultés pour les entreprises à recruter de la main-d'œuvre qualifiée devraient persister, voire se renforcer.

Pour conclure, la Chambre de commerce rappelle que, malgré ce regain d'optimisme, des problèmes structurels importants persistent au Luxembourg. Carlo Thelen a ainsi évoqué les deux mesures phare prises lors de la tripartite que sont le report de la tranche d'indexation et le statut unique. «**Au lieu de rassurer les entrepreneurs, ces deux mesures semblent leur faire peur**», a-t-il résumé.